



## PLANETE

## ENTREPRISES



### AGRICAN, première étude d'envergure sur les cancers des agriculteurs

Les pesticides sont-ils responsables de certains cancers des agriculteurs ? Quels

Planète \ Environnement \ Agriculture

**sont les risques d'exposition ? Face à l'absence de réponses claires, la Mutualité Sociale Agricole (MSA) lance AGRICAN, la première étude nationale sur le sujet. À partir des registres de cancer de 12 départements et d'un questionnaire adressé à plus de 600 000 personnes, les premiers résultats sont attendus pour fin 2008.**



Voilà plusieurs années déjà que nombre d'agriculteurs accusent les pesticides (herbicides, fongicides et insecticides) d'être responsables des maux dont ils souffrent, en particulier certains cancers. Mais faute d'étude épidémiologique suivant sur plusieurs années une cohorte professionnelle conséquente, aucun lien de cause à effet n'a pu être établi et les résultats d'études étrangères n'ont pas permis de faire avancer ce dossier en France. L'étude AGRICAN lancée par la Mutualité Sociale Agricole va enfin remédier à ce manque.

Pour la première fois, la MSA, en association avec le Groupe Régional d'Etude sur le Cancer de Caen (GRECAN) et le Laboratoire Santé Travail Environnement de Bordeaux (LSTE), diligente une vaste enquête sur les relations entre cancers et utilisation de produits phytosanitaires. L'objectif est double : "Mieux connaître les risques afin de protéger les populations touchées et répondre au manque de connaissances sur le sujet en France." En effet, les études dont on dispose aujourd'hui sont essentiellement scandinaves ou américaines et ne reflètent pas la réalité française. Notre agriculture, par exemple, utilise beaucoup plus de fongicides que d'autres pays.

Ces différentes études témoignent d'un nombre moindre de cancers chez les agriculteurs, notamment les cancers dus au tabac, mais certains cancers rares y sont plus fréquents comme les cancers du cerveau, des leucémies ou des lymphomes malins. L'enjeu est donc d'établir une meilleure connaissance des risques liés à l'utilisation des produits phytosanitaires, de leur impact sur la santé, étant données les contraintes d'utilisation et les conditions de travail des agriculteurs. "Nous partons d'un constat : certains cancers semblent toucher plus fréquemment la population agricole que la population générale. L'étude menée, en 1995 par Pierre Lebailly (GRECAN) sur des agriculteurs du Calvados, a montré, par exemple, que le cancer de la prostate touchait particulièrement les éleveurs qui utilisent des produits chimiques mais pas particulièrement des pesticides," explique Jean-Luc Dupupet, responsable du risque chimique à la MSA. Pour lui, "Il est donc important de mener cette étude pour bien cerner quels sont les facteurs susceptibles d'expliquer le nombre élevé de certains cancers en milieu agricole et de déterminer les risques liés à l'utilisation de produits phytosanitaires."

AGRICAN va donc constituer une cohorte de professionnels de l'agriculture sur 12 départements possédant un registre des cancers (Calvados, Doubs, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Isère, Loire-Atlantique, Manche, Somme, Tarn, Vendée, Gironde, Cote d'or) et adresser un questionnaire à plus de 600 000 personnes afin de couvrir tous les types de population agricole et tous les types de cancers. Les résultats sont attendus fin 2008 pour les cancers les plus fréquents (prostate, sein) et pour les populations agricoles où le risque d'exposition est rapidement identifiable. Mais il faudra attendre fin 2015 pour les cancers plus rares (ovaires, lymphomes non hodgkiniens, myélomes multiples) et pour les activités agricoles dont la fréquence d'exposition aux risques est plus difficilement discernable. "Aujourd'hui nous avons des hypothèses, mais on ne sait pas ce qu'il sortira de cette étude. Si elle permet de déterminer des risques spécifiques liés à des produits, nous agirons pour prévenir ces risques. C'est notamment grâce aux études menées par la MSA que l'arsénite de sodium, un cancérigène pour l'homme, a été interdit d'utilisation en 2001," rappelle Jean-Luc Dupupet.

L'arsénite de sodium est d'ailleurs le seul produit qui vaut, à ce jour, pour la reconnaissance d'un cancer comme maladie professionnelle au sein des tableaux de classification de la MSA. En attendant les résultats d'AGRICAN, les agriculteurs ont toujours la possibilité de déposer un dossier étayé où ils doivent apporter eux-mêmes la preuve que le cancer dont ils souffrent est lié à l'utilisation de pesticides et espérer ainsi la reconnaissance de leur maladie comme maladie professionnelle.

Néanmoins, le réseau de toxicovigilance agricole Phyt'Attitude "permet déjà de relier des pesticides à des signalements de symptômes," explique Jean-Luc Dupupet. Ainsi, sur les 238 dossiers parvenus entre janvier 2002 et décembre 2003, deux tiers d'entre eux présentent un lien significatif entre exposition aux pesticides et troubles ressentis -céphalées, irritations cutanées et troubles digestifs sont les plus fréquents. Il demeure donc impératif que l'agriculteur assure lui-même sa propre prévention en lisant les étiquetages, en respectant les règles d'utilisation et en se protégeant même si, comme le rappelle, elle-même, la MSA, "la protection individuelle est souvent très contraignante et difficile à supporter des heures durant surtout lors de forte chaleur" et "les équipements de protection individuelle ne suppriment ni le danger, ni le risque en totalité."

Phyt'Attitude, réseau de toxicovigilance de la MSA  
0 800 887 887 (numéro vert)

Christophe Brunella

Mis en ligne le : 18-04-2005

© 2009 Novethic - Tous droits réservés

